TAMBOURIN

2e édition de l'Euro

■ **Le beau podium des Français.** Photo J.-L. CUCALA

Les Bleus l'ont fait !

Les hommes ont battu l'Italie en finale, 13-9.

Une explosion de joie a envahi le palais des sports Chaban-Delmas de Castelnau-le-Lez. Lionel Charles s'étale de tout son long sur le parquet comme un vainqueur de Roland-Garros qui est allé au bout de son rêve, Cédric Pénas et William Wahl se prennent dans les bras. Bientôt rejoints par leurs coéquipiers du banc, le staff, les joueuses qui, dans la matinée, avaient laissé filer leur espoir de finale face à la Hongrie.

La France vient de battre l'Italie (13-9) dans une finale incroyable d'intensité, de maîtrise. Et c'est tout le peuple du tambourin qui se régale.

« Il faut se réjouir de l'émergence de nations »
Bernard Barral

Dans un palais survolté, les Italiens, grands favoris, n'ont jamais trouvé la solution. Bougés, ils ont multiplié les changements, les temps morts, sans succès. Menés 11-6 puis 11-8 dans une ambiance chair de poule où retentit *La Marseillaise*. Mais la France ne tremble pas, reprend le service adverse et claque la première balle de match à 13-9. Elle peut exulter. Jérôme Gay, l'entraîneur des messieurs, est ému, salué pour son pari d'avoir aligné un trio mêlant jeunesse et expérience, avec William Wahl, des Pennes-Mirabeau, au côté des deux Florensacois, Lionel Charles et Cédric Pénas. *« On n'a pas trop l'habitude de jouer devant un tel public. Ça fait trois mois qu'on se prépare avec des joueurs confirmés, des jeunes, un bel amalgame. »*

Et la vitrine a été belle. Même s'il restera l'énorme déception des féminines. Vainqueurs de tous leurs matchs de poule avec un 13-11 la veille face à l'Italie, elles se sont fait surprendre le dimanche matin en demi-finale par les Hongroises (7-13). *« On aurait potentiellement pu mener 3-0 et on les perd à la balle de jeu. Ça nous a plombés le match. On peut recoller à 7-6 mais, là encore, on perd l'occasion*, résume l'entraîneur Patrice Charles. *Ce n'est pas un excès de confiance mais l'importance de l'événement qui les a bloquées. On avait travaillé dur, on s'est investi des mois pour au minimum être en finale. On avait tout à perdre ! »*

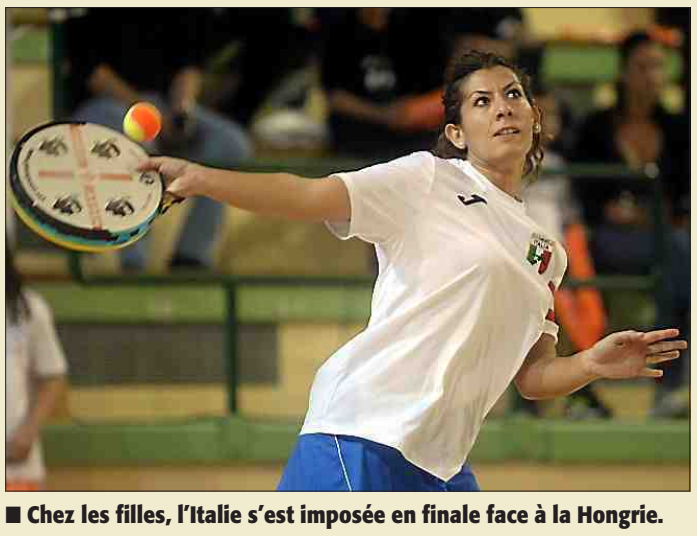
Le président de la fédération française, Bernard Barral, ne cache pas sa déception lui aussi. De son autre casquette de président de la fédération international, il arrive à positiver par l'émergence de nations comme la Hongrie, battue en finale par l'Italie (13-4), mais aussi la Catalogne, aux portes de la finale. *« On a des nations de plus en plus compétitives, ce qui va donner aux compétitions un réel intérêt sportif. En terme de communication, d'image et de développement, c'est ce qui pouvait nous arriver de mieux. »*

N. H.

Comme à la télé

De gros moyens avaient été déployés sur cet Euro qui rassemblait onze nations. Dont une chaîne spéciale tambourin sur youtube pour des matches en direct commentés par Christophe Garnier, président du comité. À voir, les derniers instants de la finale sur youtu.be/jKUDwLSce_s

■ **Christophe Garnier, président du comité, au micro.** Photos R. D. H.



■ **Chez les filles, l'Italie s'est imposée en finale face à la Hongrie.**

VOLLEY-BALL

Ligue A | 2e journée de championnat à Castelnau

Au plaisir de Montpellier

Le Mavuc a pris le match par le bon bout et fini par faire céder Lyon.

● **MONTPELLIER** **3**
● **LYON** **1**

À Castelnau-le-Lez, palais des sports Chaban-Delmas. Arbitres : MM. Gaupp, Morchoisne. 600 spectateurs.
Les sets : 25-23 en 32', 22-25 en 28', 25-16 en 25', 25-17 en 26'.

MONTPELLIER : 97 points marqués. 50/100 attaques gagnantes (Schneider, 18). 8 contres (Linz, Diuefenbach, Schneider, 2), 8 aces (Viciana, Schneider). 21 fautes directes dont 10 au service.
Viciana (5), Schneider (22), Lavagne (11), Mariano (8), Diefenbach (9), Linz (3) puis Pauly (8), puis Di Giantommaso, Patry.
Libero : Steve Peironet (1).

LYON : 81 points marqués. 51/101 attaques gagnantes (Diachikov (19). 3 contres (Jouffroy, 2), 7 aces (Nikolov, 3). 25 fautes directes dont 12 au service.
Gonzalez (1), Diachkov (5), Jouffroy (5), Utia (3), Mc Givern (3), Nikolov (18) puis Ben Tara (2), Trhtchev (1).
Libero : Ivanov.
Ent. Fabrice Chalendar.

■ **Jasper Diefenbach (N°7) s'envole pour la balle de premier set.** Photo JEAN-MICHEL MART

Pour sa première à domicile, de retour à Castelnau-le-Lez, Montpellier s'est approprié le lieu, d'entrée. Les coéquipiers de Schneider ont pris ce deuxième rendez-vous de Ligue A par le bon bout en prenant l'ascendant en défense et en réception quand Lyon subissait le service adverse (14-11). Le Mavuc et Diefenbach s'élevait pour la première fois au contre, dominait Lyon au filet (4 blocs à 1, 22-18) mais son adversaire plus présent en défense, recollait 23-22 jusqu'à ce smash tout en malice de Lavagne sur les mains adverses et celui plus perforant de Diefenbach pour le set.

Lyon se remet au niveau avec des attaques plus tranchantes qui mettent à mal le Mavuc, trop vite distancé (6-13) dans cette deuxième manche même si les Héraultais ont la bonne idée de ne rien lâcher (17-20). Ça fleure bon le match de rentrée, chaotique, fait de sursauts et de points manqués. Au tour de Lyon, ainsi, de céder du terrain, 12-5 puis d'aligner un +5. Sans dommage pour le Mavuc plus consistant. L'entrée de Pauly a remis son équipe dans le bain, avec un nouvel ace à (20-12). Lyon ne tiendra pas plus le choc du 4e, balbutiant sur un ace de Lavagne. Schneider s'élève au filet pour gagner encore la bataille du bloc (5-1) avant une série d'imprécisions (6-5, 8-6). Un jeu de montagne russe gagné par le Mavuc. *« Le but était aussi de faire durer car on savait qu'Ivanov et Nikolov (de retour de l'Euro) seraient éprouvés physiquement. Ça s'est vu à la fin. Derrière, ça nous a fait gagner en euphorie. Quand je voyais la façon dont ils jouaient, les points, les petits sourires, tout ce genre de chose, on sentait du plaisir à bien jouer ensemble et c'est important pour la suite. »* Ce sera à Paris ce vendredi et encore le vendredi suivant (6 novembre) à domicile face à Nancy.

NATHALIE HARDOUIN
nhardouin@midilibre.com

VOLLEY-BALL

Ligue A | Deuxième journée

Du grand spectacle à Sète

L'Arago s'est défait de Poitiers au terme d'une rencontre haletante.

● **ARAGO SÈTE** **3**
● **POITIERS** **2**

Halle du Barrou, environ 1 100 spectateurs

Détail des sets : 23-25 en 27', 25-20 en 28', 25-17 en 24', 24-26 en 31', 15-12 en 17'.

Arbitres : MM Rejaeyan et Bérard

SÈTE : 1 ace (Lafitte), 59 attaques gagnantes (Moreau 21), 9 contres (Lafitte 5), 24 fautes directes (12 services manqués). Six de départ : Lafitte (16 points), Hernan (puis Hervoir), Moreau (22), Rossard T. (13), Senger (9), Mendez (9, puis Petrov). Libéro : Rossard N.

POITIERS : 10 aces (Nimir 4), 56 attaques gagnantes (Janic 15), 7 contres (Bjelica 3), 45 fautes directes (16 services manqués). Six de départ : Duhagon (14 points), Janic (15), Nimir (10), Aganits (6, puis Nenchev), Poey (13, puis Demirovic), Bjelica (13). Libéro : Hebert (puis Rafidison)

■ **Ovationné par le public, le champion d'Europe Lafitte a parfaitement tenu son rôle.** Photo VINCENT ANDORRA

Premier match à domicile pour l'Arago, et première victoire. Mais que ce fut dur ! Poitiers, traditionnellement parmi les acteurs majeurs de la Ligue A, n'a effectivement rien d'un promu. Et ces deux équipes bâties avec ambition se sont livrées un duel de très haut niveau hier soir. Dès le 1er set, l'intensité atteignait des sommets. Contrés quatre fois dans le même échange, les Sétois résistaient et Moreau terminait le travail, provoquant un premier raz-de-marée dans le Barrou (11-7). Les Poitevins, forts de nombreuses solutions offensives, finissaient par passer devant pour la première fois à 20-21. Et ne lâchaient plus l'affaire, jusqu'à la conclusion de Poey **(23-25)**.

Ça s'emballait dans la 2e set pour l'Arago. Senger et Bjelica faisaient connaissance (pas sûr qu'ils restent amis, 9-6), Hernan étalait toute son audace pour faire briller ses centraux (16-13) et, côté Poitevin, Duhagon et Janic maintenaient leur pointu Poey (aucun point) sous respiration artificielle (21-19). Un set qui s'achevait avec Hernan pour Senger (24-20) puis un bon service de Moreau **(25-20)**.

Sans doute un peu assommés, mais surtout dominés par une belle équipe sétoise, les visiteurs subissaient après la pause. Moreau faisait le job en pointe (15-11) et Lafitte, parfaitement soutenu par le public, s'occupait du show (23-15) avant de laisser à Mendez le soin d'en finir **(25-17)**. L'excellent Bjelica relançait ensuite Poitiers (3-7), mais la famille Rossard (Nicolas et Thibault) équilibrait les débats à 12-12. Sète semblait filer tout droit vers la victoire après une leçon de contre offerte par Lafitte, Mendez et Moreau (23-20), mais la réception finissait par plier sous les coups de boutoir de ce satané Bjelica et de son compère Nimir **(24-26)**. Soit. Vu le niveau de jeu, personne dans les tribunes n'était contre un tie-break. Un dernier set dans lequel Sète faisait la différence d'entrée (4-1), pour finalement s'imposer **15-12**.

JÉRÔME BELLUIRE
jbelluire@midilibre.com